

Le Livre de Daniel - Numéro huit

Un processus

Jeff Pippenger

2023-12-03

Dans la troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint à Jérusalem et l'assiégea. Et le Seigneur livra Jojakim, roi de Juda, entre ses mains, avec une partie des ustensiles de la maison de Dieu; il les emporta au pays de Shinéar, dans la maison de son dieu, et il déposa les ustensiles dans la maison du trésor de son dieu. Daniel 1:1, 2.

Les livres de Daniel et de l'Apocalypse ne font qu'un, et les mêmes lignes prophétiques qui sont représentées dans le livre de Daniel sont reprises dans le livre de l'Apocalypse. L'Apocalypse de Jésus-Christ représente le message prophétique final qui est descellé juste avant la clôture du temps de probation.

Les vérités qui, dans le passé, ont été correctement comprises à partir du livre de l'Apocalypse mais que la coutume et la tradition ont scellées, demeurent la vérité, et aujourd'hui elles sont de nouveau descellées par le Lion de la tribu de Juda, et ces vérités révèlent désormais leur accomplissement parfait.

Des vérités qui, par le passé, ont été correctement discernées à partir du livre de Daniel mais que la coutume et la tradition ont scellées, demeurent la vérité; et aujourd'hui elles sont à nouveau descellées par le Lion de la tribu de Juda, et ces vérités révèlent maintenant leur accomplissement parfait.

Daniel est simplement le premier des deux livres qui représentent la Révélation de Jésus-Christ.

Jehoiakim est un symbole de la montée en puissance du premier message dans un mouvement de réforme. Il est aussi un symbole de l'alliance, car le changement de nom identifie prophétiquement le début d'une relation d'alliance. La relation d'alliance dans laquelle Dieu entre avec un peuple qui auparavant n'était pas le peuple d'alliance de Dieu commence lors de la montée en puissance du premier message.

Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas reçu miséricorde, mais qui avez maintenant reçu miséricorde. 1 Pierre 2:10.

Le fait qu'un changement de nom symbolise une relation d'alliance est attesté par le changement du nom d'Abram en Abraham, de Sarai en Sarah, de Jacob en Israël et de Saul en Paul. Il existe d'autres exemples de ce symbole, mais au premier chapitre de Daniel, le nom de Daniel est changé en Belteshazzar, celui de Hananiah en Shadrach, celui de Mishaël en Meshach et celui d'Azariah en Abednego.

Lorsque le Seigneur entre dans une relation d'alliance avec un peuple, il délaisse simultanément un ancien peuple d'alliance. Jehoiakim représente le peuple d'alliance qui est délaissé, et Daniel,

Hananiah, Mishaël et Azariah représentent le peuple d'alliance qui est alors choisi. Lorsque des personnes entrent dans une relation d'alliance, elles sont ensuite mises à l'épreuve pour déterminer si elles respecteront les termes de l'alliance. L'épreuve est représentée par l'acte de manger.

Adam et Ève échouèrent à l'épreuve en mangeant, et lorsque Dieu conclut pour la première fois une alliance avec un peuple choisi, il inaugura la relation en les éprouvant par la manne. L'Israël ancien échoua finalement à cette épreuve, mais ce faisant, il fournit la première référence et le premier témoignage du fait qu'une épreuve d'alliance n'est pas une épreuve unique, mais un processus d'épreuves. À la dixième épreuve, ils furent condamnés à mourir dans le désert au cours des quarante années suivantes. Dieu entra alors en alliance avec Josué et Caleb, fournissant ainsi le témoignage que lorsque le Seigneur entre en alliance avec un peuple choisi, il passe aussi outre un ancien peuple de l'alliance. À la fin de l'Israël ancien, qui fut aussi le commencement de l'Israël spirituel, le dernier processus d'épreuves pour l'Israël ancien fut le premier processus d'épreuves pour l'Israël spirituel, et il fut représenté comme le Pain du ciel. Il avait été préfiguré par la manne lors du premier processus d'épreuves d'alliance.

Dans ce processus d'épreuve, qui fut à la fois la première et la dernière mise à l'épreuve, Jésus identifia l'épreuve du Pain céleste lorsqu'il déclara que ceux qui sont son peuple d'alliance doivent manger sa chair et boire son sang. Il perdit plus de disciples lors de cette présentation qu'à tout autre moment de son ministère. Cette controverse dans son ministère fut le point culminant de l'illustration du processus d'épreuve de l'alliance, et Sœur White commente longuement l'événement dans le Désir des âges, où le titre du chapitre est « La crise en Galilée ». Le nom Galilée signifie « une charnière » ou « un tournant », et, dans le chapitre, elle y expose pourquoi les disciples se sont détournés de lui. Ils refusèrent d'appliquer son témoignage quant à l'exigence de manger sa chair et de boire son sang selon la méthodologie prophétique appropriée. Elle a relevé qu'ils s'attachaient à des coutumes et des traditions relatives à des concepts prophétiques que Satan avait inculqués à la compréhension biblique de l'ancien Israël. Ces malentendus leur donnaient, pensaient-ils, une excuse pour appliquer ses paroles littéralement plutôt que spirituellement. Elle souligne aussi que ceux qui se sont « détournés » de Jésus (Galilée), identifiés au sixième chapitre de Jean (Jean 6:66), n'ont plus jamais marché avec lui.

Dans le premier comme dans le dernier processus de mise à l'épreuve de l'alliance de l'Israël ancien, nous constatons que lorsque Dieu entre dans une relation d'alliance avec un peuple choisi, Il laisse simultanément de côté l'ancien peuple d'alliance. Nous constatons aussi qu'Il éprouve ce peuple, non par une épreuve unique, mais par un processus d'épreuves. Nous voyons également que le processus de mise à l'épreuve est représenté par quelque chose qui se mange. Nous constatons aussi que la nourriture représente la Parole de Dieu, et que l'épreuve implique un choix entre deux sortes d'aliments à manger. Mangeons-nous de tout arbre dont Dieu a dit que nous pouvions manger, ou mangeons-nous de l'arbre dont Dieu nous a interdit de manger ? Nous constatons également que le choix de ce qu'il faut manger inclut l'épreuve de la manière dont nous mangeons la nourriture offerte.

À la fin d'Israël spirituel, au temps du mouvement millérite, le premier message fut revêtu de puissance le 11 août 1840. Jozakim y représente les protestants qui sont alors emmenés à Babylone

pour devenir ses filles. Ils furent confrontés à une épreuve lorsque l'ange d'Apocalypse 10 descendit, ayant dans sa main un petit livre ouvert. De même que Jojakim se révolta contre les exigences de Nabuchodonosor et fut ensuite conduit en captivité, les protestants refusèrent de manger la nourriture que l'ange tenait dans sa main, sur la base des traditions et des coutumes qu'ils avaient héritées des ténèbres du Moyen Âge.

Au printemps 1844, le processus d'épreuve avait atteint un « tournant » pour Jojakim et les protestants, et, comme lors du premier processus d'épreuve pour l'Israël spirituel, ils se sont « détournés » et n'ont plus marché avec Jésus. Dans cette histoire, Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria représentent les millerites, qui ont choisi de manger le petit livre, qui était doux dans leur bouche, mais qui est devenu amer dans leur estomac.

Si l'on inclut Adam et Ève, nous avons quatre témoins classiques attestant que l'épreuve est représentée par l'acte de manger. Nous avons plusieurs témoins prophétiques, qui portent tous l'empreinte du premier et du dernier. Le témoignage de l'épreuve de la manne est un premier témoignage, et l'épreuve du pain du ciel est à la fois une première épreuve pour l'Israël spirituel, tout en étant le dernier témoignage pour l'Israël ancien. L'épreuve du petit livre est à la fois la première et la dernière. Elle marque la fin de l'errance de l'Israël spirituel en tant qu'Église dans le désert, et elle constitue la première épreuve de ceux qui ont été choisis pour être le dernier peuple dénommé de Dieu. Les millerites furent le commencement du peuple dénommé de Dieu, qui devait être identifié comme la véritable corne du protestantisme. Il y a plusieurs témoins du processus d'épreuve qui commence lorsque le premier message est revêtu de puissance.

Dans ces processus d'épreuve survient un « point tournant », où presque tous les disciples se détournent. Au témoignage de Josué et Caleb, tout Israël se détourna et chercha à retourner en Égypte. Dans l'Église en Galilée, la majorité des disciples se détourna. Parce que Jésus est l'Alpha et l'Oméga, le « point tournant » qui est représenté à la fin du processus d'épreuve est aussi illustré au début du processus d'épreuve. Lorsque la manne fut pour la première fois donnée à l'ancien Israël, certains se détournèrent immédiatement des instructions. Au baptême du Christ, il se détourna et alla au désert. Sœur White utilise le symbole d'un point tournant d'une manière très instructive.

Il y a des périodes qui sont des tournants dans l'histoire des nations et de l'Église. Dans la providence de Dieu, lorsque ces diverses crises surviennent, la lumière pour ce temps est donnée. Si elle est reçue, il y a un progrès spirituel; si elle est rejetée, le déclin spirituel et le naufrage s'ensuivent. Le Seigneur, dans sa Parole, a mis en lumière l'œuvre offensive de l'Évangile telle qu'elle a été menée dans le passé, et telle qu'elle le sera à l'avenir, jusqu'au conflit final, lorsque les agents sataniques accompliront leur dernier mouvement prodigieux. D'après cette Parole, nous comprenons que des forces sont maintenant à l'œuvre qui inaugureront le dernier grand conflit entre le bien et le mal — entre Satan, le prince des ténèbres, et Christ, le Prince de la vie. Mais le triomphe à venir pour les hommes qui aiment et craignent Dieu est aussi certain que son trône est établi dans les cieux. Bible Echo, 26 août 1895.

Quand la manne fut donnée pour la première fois à l'ancien Israël, la lumière pour cette histoire fut donnée. Au baptême du Christ, la lumière pour cette histoire fut donnée. Le 11 août 1840, la lumière pour cette histoire fut donnée. Chacun de ces tournants marque le début d'un processus de mise à l'épreuve qui se termine finalement par un autre tournant, lorsque l'ancien peuple de l'alliance se détourne et ne marche plus avec le Christ.

Parce que ces divers processus constituent à la fois une mise à l'épreuve de l'ancien peuple de l'alliance et du nouveau peuple de l'alliance, il y a deux conclusions au processus d'épreuve. La conclusion du processus d'épreuve, et donc le tournant final pour les protestants dans l'histoire millérite, a eu lieu au printemps de 1844. La conclusion du processus d'épreuve (à l'automne de 1844), ou tournant pour les millérites eux-mêmes, est intervenue après le tournant pour l'ancien peuple de Dieu.

Dans l'histoire du Christ, le processus de mise à l'épreuve se reconnaît à ses deux purifications du Temple, une fois au début de son ministère, puis à nouveau à la fin de son ministère.

Quand Jésus commença son ministère public, il purifia le Temple de sa profanation sacrilège. Parmi les derniers actes de son ministère se trouvait la seconde purification du Temple. Ainsi, dans l'œuvre finale de l'avertissement adressé au monde, deux appels distincts sont adressés aux églises. Le second message angélique est : « Babylone est tombée, est tombée, cette grande ville, parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de sa fornication » (Apocalypse 14:8). Et, dans le grand cri du troisième message angélique, une voix se fait entendre du ciel, disant : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez pas ses fléaux. Car ses péchés ont atteint jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités » (Apocalypse 18:4, 5). Messages choisis, tome 2, 118.

Le processus de mise à l'épreuve des deux purifications du temple par le Christ est conforme au chapitre trois de Malachie, dans les écrits de l'Esprit de Prophétie.

"En purifiant le temple des acheteurs et des vendeurs du monde, Jésus annonça sa mission de purifier le cœur de la souillure du péché — des désirs terrestres, des convoitises égoïstes, des mauvaises habitudes qui corrompent l'âme. Malachie 3:1-3 cité." Le Désir des Âges, 161.

La purification du peuple de Dieu représente le processus de mise à l'épreuve qui est à maintes reprises associé à plusieurs lignes prophétiques. Chaque référence, depuis Adam et Ève jusqu'à l'histoire millérite, représente la purification des cent quarante-quatre mille.

« Dans les derniers jours de l'histoire de cette terre, l'alliance de Dieu avec son peuple qui garde ses commandements doit être renouvelée. » Review and Herald, 26 février 1914.

Le processus de purification des cent quarante-quatre mille constitue la première référence dans le livre de Daniel, qui est le premier des deux livres qui, ensemble, représentent l'Apocalypse de Jésus-Christ, laquelle est descellée juste avant la clôture de la période de probation de l'humanité. Le processus de purification des cent quarante-quatre mille est aussi représenté comme le processus de scellement. Lorsque le premier message du processus de purification et de scellement des cent quarante-quatre mille a commencé le 11 septembre 2001, ce fut un tournant pour l'Église

et pour le monde. Dans le chapitre dix-huit de l'Apocalypse, l'ange qui illumine le monde de sa gloire arriva alors. Pourtant, dans Apocalypse 18, l'ange n'est pas représenté comme ayant quelque chose à manger dans sa main — mais il s'y trouve. Le petit livre est là. Il peut être facilement reconnu par ceux qui choisissent de se nourrir de la méthodologie représentée par le prophète Ésaïe comme « ligne sur ligne ».

En posant « ligne sur ligne », nous comprenons que lorsque le Christ est descendu le 11 septembre 2001, il avait aussi un « petit livre » qui avait été représenté comme la « manne », le « pain du ciel » et le « petit livre ». Mais le 11 septembre 2001, l'ancien peuple choisi, représenté par Jehoiakim, a choisi de s'attacher aux coutumes et aux traditions de l'adventisme, et a alors commencé sa marche vers la captivité de Babylone, qui sera complète lors de la loi du dimanche.

« Voilà qu'on affirme que j'aurais déclaré que New York doit être balayée par un raz-de-marée ? Cela, je ne l'ai jamais dit. J'ai dit, tandis que je regardais les grands édifices qui s'y élevaient, étage après étage : "Quelles scènes terribles se produiront lorsque le Seigneur se lèvera pour ébranler terriblement la terre ! Alors s'accompliront les paroles d'Apocalypse 18:1-3." Tout le dix-huitième chapitre de l'Apocalypse est un avertissement de ce qui vient sur la terre. Mais je n'ai aucune lumière particulière quant à ce qui doit advenir de New York; je sais seulement qu'un jour les grands édifices qui s'y trouvent seront renversés par les retournements et bouleversements de la puissance de Dieu. D'après la lumière qui m'a été donnée, je sais que la destruction est dans le monde. Un seul mot du Seigneur, un seul toucher de sa toute-puissance, et ces édifices massifs tomberont. Des scènes se produiront, dont l'effroi dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. » Review and Herald, 5 juillet 1906.

Quand les "grands édifices" de "New York" ont été "abattus par le retournement et le renversement de la puissance de Dieu", le 11 septembre 2001, la lumière de l'ange de l'Apocalypse dix-huit a rempli toute la terre, car un tournant avait eu lieu dans l'histoire de la bête de la terre de l'Apocalypse treize.

"Il y a des périodes qui sont des tournants dans l'histoire des nations et de l'Église. Dans la providence de Dieu, lorsque ces différentes crises surviennent, la lumière pour ce temps est donnée. Si elle est reçue, il y a progrès spirituel ; si elle est rejetée, le déclin spirituel et le naufrage s'ensuivent." Bible Echo, 26 août 1895.

Lorsque la lumière de l'ange d'Apocalypse 18 est arrivée le 11 septembre 2001, ceux qui ont reçu la lumière ont progressé spirituellement et ceux qui ont rejeté la lumière ont décliné spirituellement, et ont entamé leur marche rebelle vers le tournant final que constitue la loi du dimanche, où ils font à jamais naufrage de leur profession de messagers du troisième ange. Ceux de Galilée qui se détournèrent et ne marchèrent plus avec le Christ (Jean 6:66) se détournèrent de la lumière qui était d'abord apparue lors de son baptême, là où le premier message de cette histoire d'épreuve fut revêtu de puissance. Dans le chapitre premier de Daniel, deux classes d'adorateurs sont illustrées dans l'histoire au moment où le premier message est revêtu de puissance. Jojakim représente ceux qui font naufrage de la foi, et Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria représentent les fidèles.

La troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint à Jérusalem et l'assiégea. Et le Seigneur livra Jojakim, roi de Juda, entre ses mains, avec une partie des ustensiles de la maison de Dieu; il les emporta au pays de Shinéar, dans la maison de son dieu, et il déposa les ustensiles dans la maison du trésor de son dieu. Le roi dit à Ashpenaz, chef de ses eunuques, d'amener quelques-uns des enfants d'Israël, de la descendance royale et des princes: des jeunes gens sans défaut, de belle apparence, doués de toute sagesse, versés dans la connaissance, intelligents en science, et capables de servir dans le palais du roi, à qui l'on enseignerait la littérature et la langue des Chaldéens. Le roi leur assigna pour chaque jour une portion des mets du roi et du vin dont il buvait; il ordonna qu'on les nourrît ainsi pendant trois ans, au terme desquels ils se tiendraient devant le roi. Parmi eux se trouvaient, d'entre les enfants de Juda, Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria. Le chef des eunuques leur donna des noms: il donna à Daniel celui de Beltchatsar; à Hanania, celui de Schadrac; à Mishaël, celui de Méshac; et à Azaria, celui d'Abed-Nego. Mais Daniel résolut dans son cœur de ne pas se souiller par la portion des mets du roi ni par le vin dont il buvait; il demanda donc au chef des eunuques de ne pas se souiller. Daniel 1:1-8.

Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria étaient des descendants de Juda. On en fit des eunuques, représentant ainsi la dernière génération de l'Adventisme. Nabuchodonosor, comme beaucoup de rois de l'Antiquité, fit châtrer les quatre jeunes judéens, afin d'écarter toute inquiétude que le roi pouvait avoir lorsqu'ils servaient comme esclaves et côtoyaient les épouses et les concubines du roi.

Symboliquement, cela représente la dernière génération de l'adventisme, car il n'y aurait plus de lignée de Juda après ces quatre. Le nombre quatre est un symbole du caractère universel et représente donc la dernière génération d'Adventistes du Septième Jour dans le monde entier qui reconnaissent le 11 septembre 2001 comme un accomplissement de la Parole prophétique de Dieu.

Ces Adventistes du septième jour sont l'objet de la Parole prophétique de Dieu, car ils sont appelés à former les cent quarante-quatre mille. Pourtant, leur héritage prophétique a commencé avec la rébellion de leurs pères, en 1863. Cette rébellion initiale est presque impossible à discerner, car elle a été masquée par les traditions et les coutumes de quatre générations de rébellion croissante. Bien qu'il soit difficile de la reconnaître, elle doit être discernée et reconnue, comme Daniel finit par le faire au chapitre neuf du livre de Daniel. Il l'a fait en reconnaissant la vérité contenue dans la Parole prophétique de Dieu.

La rébellion dont Daniel et les trois compagnons sont directement issus était le refus de leur père de demeurer séparé des influences païennes qui les entouraient. En 1863, l'adventisme laodicéen est revenu à la méthodologie biblique du protestantisme apostat et du catholicisme, afin de soutenir son rejet de l'identification par Miller des "sept temps" du Lévitique vingt-six. Cette rébellion, pour Daniel et les trois compagnons, était représentée par le roi Ézéchias.

Le roi Ézéchias implora le Seigneur de ne pas mourir, et sa prière fut exaucée lorsque le Seigneur lui accorda encore quinze ans. Ce faisant, il engendra Manassé, l'un des rois de Juda les plus impies, mais aussi le roi qui marque le début de la conquête et de l'asservissement progressifs de Juda en sept étapes. En 1856, le Témoin véritable vint frapper à la porte de l'adventisme laodicéen,

mais ils choisirent de vivre et de ne pas mourir à soi-même. Dès 1863, ils avaient reconstruit "Jéricho" et avaient commencé la rébellion croissante qui, en fin de compte, les empêcha de reconnaître le 11 septembre 2001 comme le début de leur parcours en trois étapes vers l'esclavage de Babylone spirituelle, parcours qui aboutit à la loi du dimanche.

Pour le roi Ézéchias, 1863 arriva lorsque sa prière pour vivre fut exaucée. Le Seigneur donna un signe que sa prière avait été acceptée. Dieu confirma cette prière en déplaçant le soleil, et les Babyloniens virent l'action de Dieu dans les cieux, sans en comprendre la signification. Les Babyloniens vinrent alors à Jérusalem pour découvrir le Dieu qui avait le pouvoir de maîtriser le soleil. Au lieu de glorifier le Dieu du ciel, le roi Ézéchias, au lieu de mourir à lui-même, choisit de glorifier son temple et sa ville plutôt que le Dieu qui avait choisi de placer son nom dans ce temple et cette ville.

Cette rébellion entraîna la prophétie annonçant que des enfants de sa lignée deviendraient des esclaves et des eunuques à Babylone. Ces enfants étaient Daniel, Hananiah, Mishael et Azariah, et représentent la dernière génération spirituelle des Adventistes du septième jour qui reconnaissent le 11 septembre 2001 comme un tournant dans l'histoire des nations du monde et de l'église, lorsque la lumière destinée à éprouver et à sceller les cent quarante-quatre mille est donnée.

En ces jours-là, Ézéchias fut malade à en mourir. Le prophète Ésaïe, fils d'Amots, vint auprès de lui et lui dit: Ainsi parle le Seigneur: Mets ta maison en ordre, car tu vas mourir et tu ne vivras pas. Alors il tourna son visage vers le mur et pria le Seigneur, en disant: Je t'en supplie, ô Seigneur, souviens-toi maintenant de la manière dont j'ai marché devant toi dans la vérité et avec un cœur intègre, et de tout ce que j'ai fait de bien à tes yeux. Et Ézéchias pleura amèrement. Et il arriva, avant qu'Ésaïe fût sorti dans la cour du milieu, que la parole du Seigneur lui fut adressée, disant: Retourne et dis à Ézéchias, prince de mon peuple: Ainsi parle le Seigneur, le Dieu de David, ton père: J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes; voici, je te guéris; le troisième jour, tu monteras à la maison du Seigneur. J'ajouterai quinze années à tes jours; je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du roi d'Assyrie; et je défendrai cette ville à cause de moi et à cause de David, mon serviteur. Ésaïe dit: Prenez un gâteau de figues. Ils le prirent et l'appliquèrent sur l'ulcère, et il guérit. Et Ézéchias dit à Ésaïe: Quel sera le signe que le Seigneur me guérira et que je monterai à la maison du Seigneur le troisième jour? Ésaïe dit: Voici le signe que tu auras de la part du Seigneur, que le Seigneur accomplira la parole qu'il a dite: l'ombre avancera-t-elle de dix degrés, ou reculera-t-elle de dix degrés? Ézéchias répondit: Il est facile que l'ombre descende de dix degrés; non, mais que l'ombre revienne en arrière de dix degrés. Et Ésaïe, le prophète, cria au Seigneur; et il fit revenir l'ombre en arrière de dix degrés, par les degrés qu'elle avait descendus sur le cadran d'Achaz. En ce temps-là, Bérodech-Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des lettres et un présent à Ézéchias, car il avait appris qu'Ézéchias avait été malade. Ézéchias les écouta et leur montra toute la maison de son trésor, l'argent, l'or, les aromates, l'huile précieuse, tout son arsenal, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors; il n'y eut rien dans sa maison ni dans tout son royaume qu'Ézéchias ne leur fit voir. Alors Ésaïe, le prophète, vint auprès du roi Ézéchias et lui dit: Qu'ont dit ces hommes, et d'où sont-ils venus vers toi? Ézéchias répondit: Ils sont venus d'un pays lointain, de Babylone. Ésaïe dit: Qu'ont-ils vu dans ta maison? Ézéchias répondit: Ils ont

vu tout ce qui est dans ma maison; il n'y a rien parmi mes trésors que je ne leur aie montré. Ésaïe dit à Ézéchiass: Écoute la parole du Seigneur. Voici, des jours viennent où tout ce qui est dans ta maison, et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour, sera emporté à Babylone; il ne restera rien, dit le Seigneur. Et l'on prendra des fils sortis de toi, que tu engendreras; ils seront eunuques dans le palais du roi de Babylone. Alors Ézéchiass dit à Ésaïe: Bonne est la parole du Seigneur que tu as prononcée. Et il ajouta: N'est-ce pas bien s'il y a paix et vérité pendant mes jours? Le reste des actes d'Ézéchiass, et toute sa puissance, et comment il fit l'étang et le canal et amena l'eau dans la ville, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda? Ézéchiass se coucha avec ses pères; et Manassé, son fils, régna à sa place. 2 Rois 20:1-21.

Le verset suivant dit :

Manassé avait douze ans lorsqu'il commença à régner, et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hephtsiba. 2 Rois 21:1.

Quel aurait été le résultat si le roi Ézéchiass avait accepté la volonté du Seigneur, avait simplement mis sa maison en ordre et était mort ? On lui accorda quinze années supplémentaires, et trois ans plus tard naquit l'impie Manassé. Que se serait-il passé en 1856, si l'adventisme avait accepté la transition de Philadelphie à Laodicée, avait mis sa maison en ordre et avait laissé intactes les vérités fondamentales de William Miller ? Je suppose que nous ne connaissons jamais la réponse à cette question, mais ce que nous savons, c'est que "Daniel résolut dans son cœur de ne pas se souiller par la portion des mets du roi, ni par le vin dont le roi buvait."

Nous continuerons le premier chapitre de Daniel dans le prochain article.